

LES VOIX DE LA MIGRATION

En Afrique, les voyageurs, les migrants ou les aventuriers, ainsi qu'ils se nomment variablement selon les lieux, les langues et les moments, font l'objet d'un ensemble de productions langagières, artistiques ou discursives souvent sous-estimées dans les travaux sur les migrations. Ancrés dans les sociétés ouest-africaines, les récits et les discours autour des migrations montrent que les perceptions qu'elles suscitent s'inscrivent dans des historicités et des dispositifs sociaux et politiques à chaque fois spécifiques. C'est cette relation que ce numéro se propose d'examiner en étudiant comment la circulation des récits et des discours sur les migrants ou par les migrants eux-mêmes constituent un ensemble *narratif* (de textes écrits ou oraux, privés ou publics) déterminant pour comprendre, d'une part, les fonctions et les processus migratoires, et, d'autre part, mesurer l'impact qu'ils possèdent sur ces mêmes processus. Qu'il s'agisse de productions locales ou internationales, de discours politiques, culturels ou ordinaires, de récits de vie ou de chants (officiels ou populaires), qu'ils soient relayés par les médias, le cinéma ou la littérature, toutes ces mises en mots circulent dans les espaces sociaux et prennent une valeur performative dont les effets portent sur les imaginaires, mais aussi sur les décisions prises au cours des migrations : les départs, les trajectoires, les pratiques sociales, les itinéraires, les modalités de résidence, les formes de vie ailleurs, les retours... Les trois parties de ce numéro, *la migration mise en discours, en récits et en scène*, renvoient à trois types d'espace de parole où se construisent des images, des figures et des paroles de migrants.



PROGRAMME MANIFESTATION DU 16 JUIN 2014

EHESS - AMPHITHÉÂTRE – 105 BD RASPAIL – 13H30-18H30

13h30 : Allocution de Jean-Loup AMSELLE

13h45 : Présentation du numéro LIV (1-2), 213-214 « Les voix de la migration » par Cécile CANUT et Alioune SOW co-responsables du numéro

14h15 : Catherine MAZAURIC/« La route des mots : voyages en littérature d'hier à aujourd'hui »

14h45 : Christian VIUM/« documenter les non-documentés : réflexions sur la photographie comme méthode anthropologique », [projection de photos lors de sa communication](#)

15h30 : [Projection du film MBËKK MI, *Le souffle de l'Océan*, de Sophie Bachelier \(54'\)](#)

Mbëkk mi, deux mots pirogues qui se errance. Mais Mbëkk Si ces jeunes d'une vie meilleure. laissent derrière singulières que l'on elles livrent une parole



wolof qui évoquent l'émigration clandestine. L'expression claque telles ces cognent aux vagues de l'océan et se fracassent souvent au bout de leur mi, c'est avant tout le refus de se résigner aux coups meurtriers du destin. Sénégalais dans la force de l'âge affrontent mille périls, c'est dans l'espoir Mais que se passe-t-il de l'autre côté du désastre ? Les damnés de la mer eux des êtres chers. Des épouses. Des mères. Ce sont leurs voix entend dans ce documentaire. Dans l'intimité d'un face à face dépouillé, bouleversante de retenue.

16h15 : Sophie MOULARD/« Un regard entre deux rives : la migration et l'exil dans le discours des rappeurs sénégalais »

17h : [Abass Abass, rappeur sénégalais et son orchestre.](#)

17h30 : Anaïk PIAN/« Aventuriers et (més)aventures : figures et langage de la mobilité »

18h : [Projection du film *L'île des Femmes*, de Cécile Canut \(53'\)](#)

Ja, jeune femme de Cabral, n'est pas partie « chercher sa vie » ailleurs comme tant d'autres au Cap-Vert. Elle n'est jamais sortie de son village ou presque. Avec des voisines, elle décide de monter un groupe de batuke. Pour mieux comprendre cette pratique, Ja part faire le tour de son île, à la rencontre de femmes qui s'adonnent à l'étonnante expérience du batuke. Au cours du périple, nous découvrons « celles qui restent » et qui surmontent ensemble, à travers cette expression, la rudesse et l'acuité de la séparation.

